

Une femme de conviction à la direction de l'IRSST

Depuis octobre 2002, l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail est dirigé par Diane Gaudet, présidente-directrice générale.

Gestionnaire aguerrie, Madame Gaudet a occupé des postes très importants au sein de la haute fonction publique au cours de sa carrière. L'expérience qu'elle a acquise tout au long de ces années fait d'elle une PDG idéale pour accomplir la mission dont est investi l'IRSST. Afin d'en savoir plus sur ses projets d'avenir et sur les nouvelles orientations qu'elle désire donner à l'Institut, l'APSAM a rencontré Mme Gaudet, que nous tenons à remercier pour l'entrevue qu'elle nous a accordée.

Une gestionnaire avec une solide feuille de route

Au cours de sa carrière, Diane Gaudet a emprunté différentes avenues mais c'est avant tout au sein de la haute fonction publique qu'elle a bâti en grande partie son expérience en occupant les postes de sous-ministre aux Affaires autochtones, aux Affaires intergouvernementales, à la Jeunesse ainsi qu'à l'Environnement et à la Faune. Mme Gaudet a également travaillé à la CSST et occupé différents postes à la Sécurité publique. Elle a aussi travaillé dans une clinique d'intervention auprès des jeunes. Fait marquant, à l'âge de 27 ans, elle est devenue la première femme en



Diane Gaudet, présidente-directrice générale de l'IRSST, compte bien faire de l'Institut un chef de file mondial dans le domaine de la santé et de la sécurité au travail.

Amérique du Nord à exercer la fonction de directrice d'un centre de détention pour hommes, celui de Baie-Comeau. «*Les différents chemins que j'ai empruntés au cours de ma carrière m'ont très bien préparée au poste que j'occupe présentement*», nous a-t-elle confié.

Mme Gaudet croit que sa carrière de gestionnaire publique lui a permis de bien connaître ce milieu qui tisse des liens étroits avec le monde de la santé et de la sécurité du travail et de bien connaître aussi les organisations qui gravitent autour de ce milieu ainsi que leur fonctionnement et l'importance des partenariats qui sont vitaux pour l'Institut. Selon elle, le poste de sous-ministre à l'Environnement et à la Faune qu'elle a occupé et celui qu'elle occupe présentement s'inscrivent dans une optique parallèle puisque pour le premier, elle s'affairait à protéger les ressources naturelles et que pour le second, elle s'affaire à protéger les ressources humaines. «*J'ai acquis, en travaillant auprès des jeunes, une sensibilité et un intérêt particuliers à venir en aide aux gens qui en ont besoin*», a-t-elle affirmé en faisant un lien entre son ancien emploi d'intervenante qui l'amenait à aider les jeunes et celui qu'elle occupe présentement qui lui permet de contribuer à l'évolution des connaissances afin que les travailleuses et travailleurs de toute la province puissent évoluer dans un environnement sain et sécuritaire.

Repositionner l'Institut et dynamiser les partenariats

Selon Diane Gaudet, il n'y a pas lieu de procéder à de grands bouleversements dans l'organisation de l'IRSST qui, dans son ensemble, fonctionne très bien. «*La mission de l'Institut est claire et il n'y a jamais dérogé. Il a toujours contribué, par la recherche, à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles ainsi qu'à la réadaptation des travailleurs qui en sont victimes*», a-t-elle affirmé. «*S'il y a des changements à apporter, ils se situent aux niveaux des priorités de recherche et du renforcement des partenariats.*»

Comme les budgets disponibles ne correspondent jamais aux sommes nécessaires afin de répondre à tous les besoins, Mme Gaudet croit qu'il faut faire des choix et identifier les bonnes priorités. Pour ce faire, elle suggère de poser les questions suivantes pour chacun des dossiers sur lesquels les chercheurs de l'Institut travaillent. La recherche effectuée est-elle réellement utile et utilisée? Y a-t-il un véritable besoin pour cette recherche et va-t-elle toucher un nombre assez important de travailleurs? «*Il n'est jamais facile de refuser du financement à un secteur pour l'allouer à un autre, mais mon travail consiste en grande partie à assurer l'optimisation de nos ressources qui sont limitées*», nous a-t-elle dit.

Diane Gaudet croit que l'IRSST doit toujours travailler à renforcer et dynamiser ses partenariats car ils sont tributaires de l'efficacité et même de la survie de l'Institut. «*Nous devons prendre le pouls de nos partenaires et nous demander si nous répondons adéquatement à leurs besoins et à leurs attentes.*» Mme Gaudet désire agrandir le réseau de chercheurs de l'Institut afin d'élargir son champ d'expertise et son rayonnement international. Au Canada, l'IRSST travaille en collaboration avec deux autres instituts qui lui sont similaires, soit ceux de l'Ontario et de Colombie-Britannique, et avec des universités de plusieurs provinces. Il a aussi comme partenaires plusieurs fonds et organisations gravitant autour du monde de la santé et de la sécurité du travail. Diane Gaudet s'est également donné comme défi d'améliorer l'efficacité de l'organisation afin d'augmenter le rythme des opérations.

Afin d'y arriver, elle compte notamment sur une redynamisation des partenariats et sur une approche plus pragmatique dans le choix des priorités. « *Nous devons repositionner l'Institut dans un contexte plus actuel, a-t-elle dit, et se préoccuper des enjeux qui touchent l'ensemble des travailleurs en respectant toujours la dimension paritaire de l'organisme.* » Mme Gaudet insiste d'ailleurs beaucoup sur l'importance de cette dimension qui, selon elle, confère à l'Institut toute sa crédibilité. De plus, cela permet à l'IRSST de faire des choix éclairés et de prendre des décisions dans le respect et pour l'intérêt de tous. D'ailleurs, l'IRSST est doté d'un conseil d'administration paritaire où siègent, en nombre égal, des représentants des employeurs et des travailleurs. De plus, un conseil scientifique, qui compte des membres de la communauté scientifique en plus de représentants patronaux et syndicaux, a pour mission de conseiller la PDG sur la qualité, la pertinence et la priorité des projets. Dans le rapport d'activités 2002 de l'IRSST, Mme Gaudet résume bien son interprétation du rôle de l'Institut dans la société. On peut y lire :

En ouvrant grandes ses portes à des collaborations tant au Québec, au Canada et aux États-Unis qu'en Europe, en favorisant l'éclosion de chaires universitaires, en nouant des partenariats aussi bien dans le secteur public que privé, en encourageant les réseaux de tous genres, en choisissant une approche par champ de recherche plutôt que par discipline, en participant à de nombreux comités de normalisation nationaux et internationaux, l'Institut contribue à tisser un solide et gigantesque maillage entre plusieurs organisations et réseaux partageant tous la même cause : la santé et la sécurité des travailleurs.

Diane Gaudet affirme que l'IRSST devra toujours assurer la diffusion des connaissances et jouer un rôle de référence scientifique et d'expert dans le domaine de la santé et de la sécurité au travail.

Une vision d'avenir éclairée

Diane Gaudet se qualifie comme étant une dirigeante qui aime préparer son organisation aux défis de l'avenir. « *L'IRSST met tout en œuvre pour être considéré comme un centre de référence essentiel aux opérations et à la stratégie de la CSST et de*

son réseau », dit-elle. Deux autres objectifs que la nouvelle présidente directrice générale de l'IRSST met à l'avant-plan sont la reconnaissance de l'Institut au niveau national et international et le renforcement de son réseau de collaborateurs en recherche et développement. « *Une chose restera toujours très importante pour nous et c'est de maintenir notre fonctionnement dans un contexte paritaire* », a-t-elle ajouté.

Les éléments clés du plan stratégique de Diane Gaudet sont l'implantation de programmes incitatifs pour attirer de nouveaux scientifiques et les fidéliser, de privilégier les partenaires qui sont d'une importance de premier ordre dans l'épanouissement de l'Institut, de mener des opérations qui débouchent sur des résultats concrets afin de démontrer aux travailleurs l'importance du rôle que l'Institut joue dans la prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles et de tout mettre en œuvre afin de devenir un centre de recherche reconnu mondialement dans son domaine. « *Notre plan de recherche prioritaire devra toujours être collé sur les besoins des 12 associations sectorielles paritaires. Pertinence, rigueur de la démarche scientifique, transfert et valorisation de notre recherche et développement sont au cœur de mes priorités* » de dire la présidente.

Sans faire de grands bouleversements dans l'organisation de l'IRSST, Diane Gaudet compte bien améliorer les performances de l'Institut. Avec en tête des objectifs concrets et ambitieux et un plan stratégique éclairé, elle croit avec assurance faire de l'IRSST un des instituts les mieux reconnus au monde dans le milieu de la santé et de la sécurité du travail.